

## Résultats du sondage téléphonique

### Le désordre des signaux routiers en Europe sème la confusion

Plus de 50% des conducteurs ont l'impression de ne pas comprendre totalement les signaux routiers. C'est le résultat d'un sondage téléphonique réalisé auprès de 8'000 personnes en Europe par les clubs automobiles de 17 pays, dont la Suisse avec la collaboration du TCS. Les conducteurs allemands, finlandais et luxembourgeois se montrent les plus critiques vis-à-vis de la limpidité des signaux.

Ce sondage téléphonique a été réalisé en juillet 2008 par un institut d'analyse du marché, basé en Allemagne à Nuremberg. Il a consisté en une interview téléphonique menée auprès de 500 personnes par pays, soit en Belgique, Allemagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Italie, Croatie, Luxembourg, Pays-Bas, Norvège, Autriche, Portugal, Suède, Slovénie, Espagne et en Suisse.

#### Signalisation touristique

Le sondage montre que les conducteurs préfèrent des pictogrammes standardisés en Europe, 85% des personnes interrogées pensent que cette mesure leur permettrait de trouver plus facilement leur destination lors d'un voyage à l'étranger. Les pictogrammes sont d'une aide importante à l'étranger surtout lorsqu'on ne maîtrise pas la langue du pays.

Il y a aussi toujours un enchevêtrement de signaux touristiques à travers l'Europe. Un automobiliste sur dix associe une signalisation sur fond brun et écriture blanche avec les zones industrielles et 30% des interviewés ne savent pas du tout à quoi associer cette couleur. A l'avenir, ces signaux bruns et blancs devraient être exclusivement aux informations touristiques comme par exemple les châteaux et musées. La réalité est différente, il y a beaucoup de possibilités d'amélioration dans ce domaine.

#### Les zones à faibles émissions

En ce qui concerne ces zones bien particulières, qui ont été nouvellement introduites dans certains pays en Europe (voir rapport sur les zones à faibles émissions), les automobilistes sont tout à fait embarrassés. Plus de 40% des sondés ne connaissaient pas la moindre chose à ces prescriptions. Ils ne sont pas familiers avec les signaux qui s'y appliquent et ils n'hésiteraient pas à entraver ces prescriptions. En Espagne et en Finlande, jusqu'à 2/3 des personnes interrogées disent ne rien connaître du tout de ces zones à faibles émissions.

Les conducteurs suédois et italiens sont mieux informés, ils sont 2/3 à connaître cette signalisation. Ce résultat n'est pas une surprise, sachant que la Suède et l'Italie ont déjà introduit de telles zones. Par exemple en Suède, où quatre zones à faibles émissions "miljözonen" sont nées en 1996 à

Stockholm, Gothenburg, Lund et Malmö. A Milan, l'accès à la zone Cerchia dei Bastioni au centre ville est limité aux véhicules à vignette depuis le début 2008. Le coût d'achat d'une vignette dépend du niveau d'émission du véhicule.

Tandis qu'il y a encore un long chemin à parcourir pour standardiser la signalisation routière en Europe, de nouvelles technologies de communication pointent de plus en plus rapidement leur nez. Selon le sondage, 25% des interviewés disent utiliser un système de navigation électronique intégré au véhicule, voir mobile ou directement via leur téléphone portable. Tandis qu'en Belgique, Luxembourg et aux Pays-Bas, presque un conducteur sur deux peut compter sur un dispositif de navigation, ils ne sont plus qu'un sur huit à posséder ce système en Croatie, Slovénie et Espagne.

Jusqu'ici, cette technologie dernier cri n'a, de loin, pas complètement remplacé la signalisation conventionnelle de la route. Plus de 80 % des personnes interrogées à travers l'Europe ont confirmé que, si le dispositif de navigation et les signaux fournissent des informations contradictoires, les automobilistes suivront, de prime abord, la signalisation en place.